



« MARCHÉ COUVERT SAISON 2016 »

Non, chers Colmariens, le tête-à-tête du vendredi soir avec Georges Pernoud n'est plus le point final d'une semaine de dur labeur ni une fatalité. Quand bien même ce serait une passion secrète pour le poisson frais qui vous retiendrait chez vous, pas d'excuses possibles. Ils vous attendent, l'œil vif et alanguis sur lit de glace pillée au marché couvert, frétilants encore dans leur demi-mort au son du rock'n'roll, de la pop, de l'électro et de la funk qui nous électrise chaque début de mois.

Les chaussures à éclairs des gamins illuminent les vitrines des stands qui viennent de s'éteindre, sentinelles anti ramollissement efficaces. Des cougars postées au bar scrutent et évaluent le moindre trentenaire consommable de leurs commentaires persiflants de bouches gonflées à l'oreille gênée de la voisine.

Amoureux de Rock'n'roll et notables colmariens se retrouvent dans les possibles... de ces apéros concerts. Du V.I.P il y en a, Bobby Gillespie de Primal Scream comme parrain de l'évènement. Perfecto, coupe au carré humide (et non grasse), œil narquois et démarche élastique. Il semble s'être reconverti dans la salade de museau au vu des critiques de son dernier album... Oh merde! En fait c'est Zeyer, Fabrice de son prénom et surtout boucher charcutier du lieu... Auteur de « Kastler et Beat generation ». Avec l'aval des commerçants notre Punk s'est acoquiné avec le C.R.M.A, David Hild et Hiéro pour réaliser une idée folle et géniale, rassembler tous les Colmariens le temps d'un concert mensuel dans leur lieu de rencontre historique.

Subjugués par la pop sombre inspirée de Grand Bay, avatars de Portishead et de Woodkid, de vieux potes viennent voir à quoi ressemble la Colmarienne de 2016. Est-ce la même que celle des apéros Colmariens et de la foire aux vins ? A peu de chose près, ça clope pas mal, une bière soudée à des ongles fraîchement vernis, et pour beaucoup un soupçon de curiosité culturelle en plus à l'écoute de l'électro de Phed. Public composé entre autre de sympathiques piliers de bar quarantennaires ; les rêves de jeunesses loin derrière et la perspective abyssale de soirée solitaire remplissent les caisses des troquets du coin depuis leur sortie du lycée. Nous ne sommes pas en reste mais on a un prétexte, depuis 92 !

Souvenir d'une soirée Funk avec D.O.G.S et un phrasé prompt à promouvoir la mythique Pata negra à 275 euros le kilo comme de la vulgaire colmette du Lidl ... Merveille des merveilles à portée de main, à 4 mm de vitrine du sacré graal ! Des effeuilleuses burlesques me claquent une bise appuyée qui m'empourpre de leur marque d'attention pour le reste de la soirée aux côtés d'un septuagénaire qui transpire à grosses gouttes sur son déambulateur. L'hôtesse de l'air, ses seins lourds à étoiles, notre raison d'être...restés là !

Hook et retour de trip garanti pour soixante-huitards nostalgiques, crinières et patte d'eph en hommage aux Doors et à Led Zep. Gamins talentueux au possible, préservés on l'espère, du régime lysergique de leurs maîtres.

D.j Bloky s'empiffre en solitaire de salade piémontaise derrière son mac fumant, armé d'une bavette estampillée « Tour de France Kraftwerck », tandis que D.J M52 nous trans..porte à l'Hacienda, Manchester sous sa pluie de Riesling pour une acid house de voyoux imparable (Pills,thrills and Belliach)... Amis de la famille, Edouard von Shaeke et un dernier set local époustouflant en partance pour Phnom penh.

Profusion réjouissante de Choux Romanesco au stand bio, fractal naturel le plus facilement visible, sous son esthétique évidente, le symbole vivant de la science la plus aboutie, étourdissement d'intelligence vivante et de mystère que seule la vision kaléidoscopique des alcooliques peut appréhender instinctivement : Visions fractionnées de jolies filles, de politicards en campagne perpétuelle, de salariés éreintés, de night clubbers en préchauffage et des 5 tours de stand par minute des mioches survoltés effrayant des mamies aux cabas gonflés !

D.j Raoul retrouve ses vieux compères du Rota Fish. Personne n'a encore rien mangé visiblement. Dehors les chiens fument sous la pluie battante en nappes de fog Londonien.

Surtout ne pas croiser ses voisins et collègues ! Trop tard. Ils déboulent toujours dans les pires circonstances ! Echanges de bonsoirs maladroits et pâteux, bafouillages absurdes en conjectures météorologiques et autres lieux communs... Moment de gêne et de contrition qu'on abordera sourire aux lèvres dès le lundi matin. En attendant ça célèbre à tout va le Hip hop inspirant de Sphère Primaire dans un politiquement correct parfaitement maîtrisé.

Envie de pisser, encore, et le feu vert de la préposée au nettoyage juchée sur sa serpillère volante est aussi libérateur que de le faire !... Mon voisin d'urinoir me dit que son pote peut pisser en s'enfilant un demi de bière tête en arrière... bravo ! Passeport immédiat Pour l'October fest !

Dehors, notre Franck, imperturbable et sympathique salarié Hiéro, exulte en cœur de cette réussite mensuelle avec le toujours très enthousiaste M. Hild, boss jovial du Grillen.

Pour certains gamins concert égal carnaval. Fées aux cheveux d'argent, du violet, beaucoup de violet et du rose... des gamines à roller, quoi !... et une bonne douzaine de pairs de Stan Smith pour ados et fashion victimes en manque d'inspiration.

Farfalles et lasagne au thon à 22,80 le kilo, crudités à 13 euros 96, et le concombre à 1... les bonnes affaires sont repérées par les allergiques au son du soir, dès le lendemain la concrétisation de rêves de gourmet d'une nuit au même prix.

D.j Blocky et M52 de sortie sur fond de brique rouge pour un hommage inconscient au cliché historique de Morrissey et Johnny Marr adossés au Salford Lads.

Le mal du siècle, manifestation omniprésente de la vie à côté de ses pompes. Comme les vestiges pétrifiés de Pompéi, légion de parents et d'enfants statufiés par un smartphone. Une mère appelle sa fille : « Salut ma chérie, les cannellonis sont sur la table de la cuisine, tu n'as qu'à les mettre au micro- onde, je rentre bientôt, ne te couche pas tard, moi aussi., je t'embrasse, à tout à l'heure ou à demain ma libellule». (Je vais essayer de nous trouver un nouveau chef de famille plus digne de toi que ton connard de géniteur).

Ça grouille de touriste et de curieux pris en otages par l'excitation générale, plus assidus au bar qu'à la scène comme beaucoup. Rituel immuable de fumage de clope et de tchatte à l'extérieur pour mieux s'abreuver de musique, encore. Quelques laissés pour compte peuvent le temps d'un soir, moins tragique que d'autres, se laisser aller à l'illusion qu'ils font encore parti du truc !... Punks à chiens, retraités en errance fauchés par la crise, le temps d'un sourire de connivence pour un lendemain qui n'existe plus depuis longtemps ...

Thomas Kieffer tente de redonner à tous l'ambition de son trip hop Folk. Hommage grandiloquent au Floyd et à Archive exécuté avec totale conviction dans notre modeste marché Colmarien.

Un mouvement unanime s'amorce vers les spécialités asiatiques. Au plus près de l'estomac et des trois singes. Je bifurque à 200 m vers ma tanière le temps de 3 « Passing out the Pieces » de Mac de Marco pour jeter les idées du soir sur du concret... Je rejoins une belle brochette qui avec coeur donne sens depuis longtemps à nos humbles soirées Colmariennes dans ce vaste monde en lutte.

Mathieu Jeannette 02.07.16